

# AGFMAGAZINE

LE JOURNAL DU GROUPE AGF

N° 5 SEPT.-OCT. 1999

Réseaux

## À l'heure des vendanges



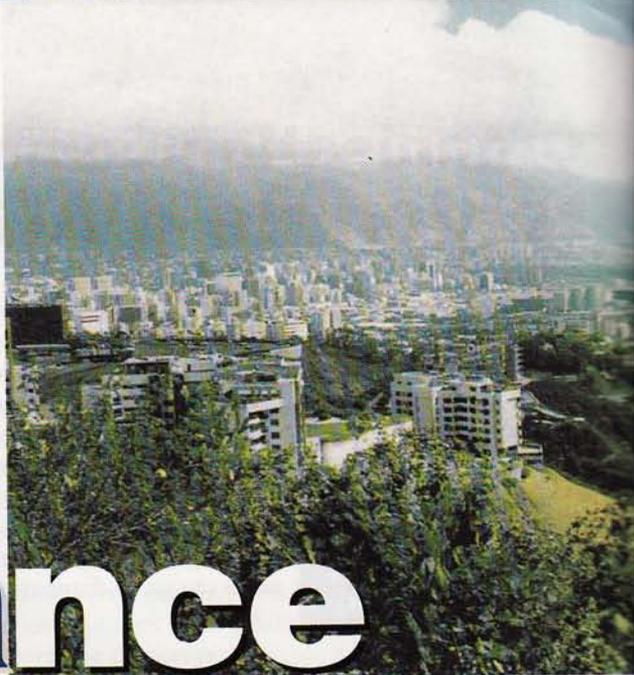
**Santé**  
**Un métier**  
**en pleine**  
**évolution**

**Dirigeants**  
**Y a-t-il**  
**une vie après**  
**la fusion ?**

**Venezuela**  
**Croissance**  
**dans un pays**  
**en crise**

## Venezuela

Dans un Venezuela en crise, Adriática de Seguros, filiale des AGF, a réussi à s'imposer, notamment auprès de grandes entreprises industrielles. Celles-ci représentent près de 70% de son chiffre d'affaires en 1998. Une stratégie payante pour Adriática de Seguros, dont le logo est un hexagone sur fond bleu qui rappelle étrangement celui des AGF.



# Croissance dans un pays en

Señores plenamente apoyados es la mejor recompensa que podemos dárles al convivir con nuestros asegurados.

Adriática de Seguros reconoce y apoya la importancia de brindar tranquilidad, satisfacción, protección y servicios en el área personal y empresarial que respaldamos la seguridad de todos sus clientes, amparados por más de 45 años de experiencia y el sólido respaldo de Allianz-RAS, presente en más de 50 países en todo el mundo.

CONSULTE A SU PRODUCTOR DE SEGUROS ACERCA DE NUESTROS PLANES.

Allianz-RAS

adriática de seguros

**E**n 1995, la crise bancaire frappe le Venezuela de plein fouet. Le pays entre dans une récession profonde, dont il n'est toujours pas sorti malgré les déclarations volontaristes du très controversé président Chavez. L'inflation atteint des sommets, dans un climat marqué par une grande instabilité politique. C'est pourtant cette même année

que Max Thiermann, nouvellement nommé à la tête d'Adriática de Seguros, choisit de démarcher de grandes sociétés industrielles. Celles-ci sont en effet quelque peu méfiantes vis-à-vis des compagnies locales, très affectées par la crise bancaire. Or, la compagnie d'assurances a une forte image internationale. Fondée en 1952 par la société italienne Riunione Adriática di Sicurtà (RAS), Adriática de Seguros est devenue participation d'Allianz il y a une quinzaine d'années et filiale en 1995, avant d'entrer dans le "portefeuille" des AGF à l'occasion de la fusion. Cette action sera menée avec l'appui marqué de la filiale brésilienne et l'aide du groupe dans son ensemble. «Jusqu'à cette date, nous nous étions essentiellement concentrés sur le marché de l'as-

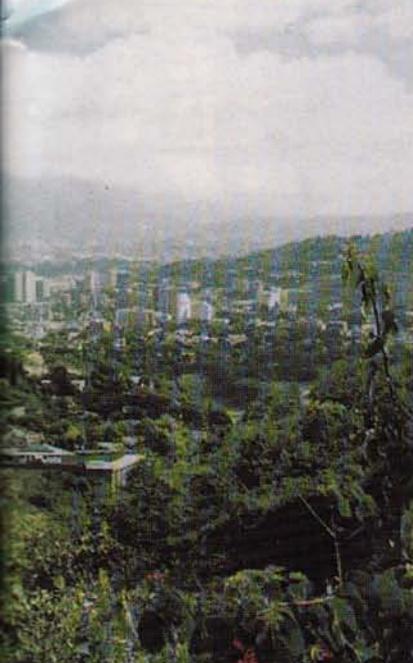
surance vie et de l'IARD individuelle, explique Max Thiermann. À partir de 1995, nous avons cherché à construire un véritable portefeuille de compagnies industrielles, en assurance directe ou réassurance pour des risques comme les tremblements de terre, l'incendie ou la conception des sites de production. » Alcatel, des banques locales, Coca-Cola, Elf-Atochem, Olivetti, Henkel et autres Rhône-Poulenc vont rapidement comprendre l'intérêt de souscrire leurs contrats auprès d'une compagnie adossée à un groupe solide. Cette stratégie s'avère donc

## Ouragans... et tremblements de terre

Contrairement aux idées reçues, le Venezuela – y compris l'île de Margarita, dans les Caraïbes – n'est pas situé dans la zone où les risques de cyclones et d'ouragans sont les plus élevés. La "Ceinture des cyclones", centrée sur les Caraïbes et qui s'étend jusqu'en Floride, n'affecte pas le pays, qui a d'ailleurs été épargné par le dernier en date : le cyclone Mitch. En revanche, le tremblement de terre de 1967, qui fit des dégâts assez importants à Caracas, la capitale, est encore dans les mémoires. De même que celui de 1997, de grande magnitude, mais qui eut heureusement lieu dans l'est du pays, une région quasiment non habitée.



Max Thiermann, directeur général d'Adriática de Seguros.



thétique entrée en vigueur de cette mesure, Adriática de Seguros est d'ores et déjà bien implantée à travers le pays. Le siège de la compagnie à Caracas est en liaison constante avec les dix délégations basées dans les principales villes vénézuéliennes, grâce à un réseau informatique performant, permettant la mise à jour des informations en temps réel, et donc un fonctionnement décentralisé.

Sur le terrain, les 380 employés d'Adriática de Seguros sont relayés par une centaine d'agents exclu-

sifs et près de 700 courtiers et agents non exclusifs qui distribuent ses produits. Disposant d'une bonne notoriété, la filiale réalise un tiers de son chiffre d'affaires en assurance auto et plus de 20% en IRD. Les assurances santé et vie ne représentent, elles, que 6% du CA de la compagnie en 1998... Une situation nouvelle puisque, avant 1995, elles représentaient environ 25% du CA. « Mais cette baisse, précise Max Thiermann, est le fruit de notre action ciblée auprès des entreprises, qui a considérablement augmenté notre CA, réduisant

d'autant la part de l'assurance vie qui, elle, est restée stable en montant mais pas en pourcentage du fait de la crise. »

Dans un pays en crise profonde, Adriática de Seguros a donc réussi le double pari de croître en diversifiant ses activités, et de préparer l'avenir. Car avec des richesses minières encore inexploitées, mais aussi des paysages qui séduisent de plus en plus les touristes et voyageurs du monde entier, le Venezuela reste, au-delà des problèmes actuels, un pays à fort potentiel. ■

**Bruno Cargnelli**

## Le Venezuela en chiffres

- **Superficie:** 917 000 km<sup>2</sup>.
- **Capitale:** Caracas, qui, comme la plupart des grandes villes, est située presque sur la côte.
- **Population:** 23 millions d'habitants.
- **PNB:** 90 Mds US\$.
- **PNB/tête:** 4 000 \$/personne/an. C'est-à-dire le même niveau qu'au début des années 1970.
- **Croissance:** + 0,5% en 1998. En 1999, on prévoit une croissance négative de l'ordre de -7% à -9%.
- **Inflation:** + 30% en 1998. Cette année, elle devrait se situer aux alentours de + 20% à + 25%.
- **Principales ressources du pays:**
  - pétrole : exploité depuis les années 30, il représente la moitié du PNB et 2/3 des exportations du pays;
  - minerais de fer et bauxite;
  - gaz naturel;
  - hydroélectricité;
  - tourisme.

## crise

payante. Elle permet à la nouvelle filiale des AGF de se classer, en 1998, au cinquième rang dans le pays, avec 6,6% de parts de marché, sur les talons de la quatrième compagnie, Orinoco.

### Réorientation stratégique

Ce recentrage vers les grandes entreprises a d'ailleurs permis à la compagnie de gagner des parts de marché, bien que l'autre activité sur laquelle elle avait misé, la santé, reste encore en sommeil. En effet, après près de dix ans de débats et de promesses, l'ouverture du marché de la protection sociale individuelle aux compagnies privées continue d'être repoussée. Le premier projet de la sorte date déjà de 1989, lors du second mandat du président Perez. Face aux nombreux dysfonctionnements de la sécurité sociale, dont pâtissent avec philosophie les 23 millions de Vénézuéliens, celui-ci s'était engagé à libéraliser le marché. Il n'eut cependant pas le temps d'entériner une telle décision avant sa destitution par le Parlement. Attendant de profiter de l'hypo-

## Or noir en Orénoque

Il ne s'agit pas du titre d'un épisode inédit des aventures de Tintin, mais bien de ce qui reste une ressource majeure du pays. La découverte de gisements encore inexploités dans la région de l'Orénoque a attisé récemment les convoitises de toutes les compagnies pétrolières de la planète. Mais, si le pétrole représente encore plus de 40% du PNB national, l'or noir n'est plus ce qu'il était. Après une phase euphorique qui a permis le développement du pays et la construction de grandes infrastructures dans les années 50-60, la crise des années 70 a sonné le glas de la rente pétrolière pour le Venezuela. Le gouvernement a alors décidé de nationaliser les sites de production.

Résultat : un gouvernement de plus en plus riche face à une population de plus en plus pauvre, ne bénéficiant pas de ces entrées d'argent frais. Corruption, destitution de présidents, coups d'État avortés, émeutes... la vie politique vénézuélienne a été bien agitée ces dix dernières années. Dans ce contexte, Adriática de Seguros a cependant su s'imposer auprès de grandes compagnies en proposant des contrats adaptés. Avec les Vénézuéliens, elle attend, quelque peu résignée, la promulgation d'une nouvelle constitution, qui devrait clarifier la situation. C'est du moins ce que tout le monde espère, tout en se préparant à de nouveaux rebondissements.